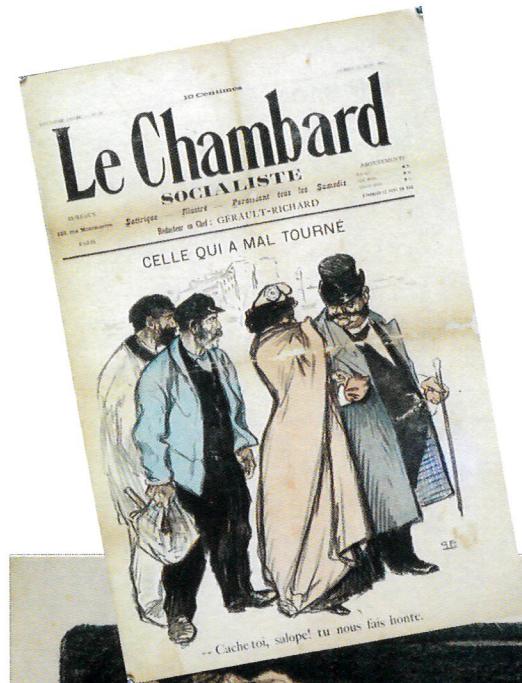


1880-1968
L'extrême gauche

Alain Trogneux



Le défilé du Premier Mai.



TEXTES ET DOCUMENTS
SUR LA SOMME

1880-1968

L'extrême gauche

Alain Trogneux,
professeur chargé du service éducatif
des archives départementales
de la Somme.

ARCHIVES DÉPARTEMENTALES DE LA SOMME
61, rue Saint-Fuscien
80000 Amiens
Téléphone : 03 22 71 86 00
Fax : 03 22 92 16 98

ISSN 0769-5799

© Archives départementales de la Somme, Amiens, 1999.

Tous droits de traduction et de reproduction par tous procédés réservés pour tous pays.

« Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause est illicite. » (Article L. 122-4 du Code de la propriété intellectuelle. Loi n° 92-597 du 1er juillet 1992). Cette représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, constituerait une contrefaçon sanctionnée par les articles 425 et suivants du Code pénal. Le Code de la propriété intellectuelle n'autorise, aux termes des alinéas 2^e et 3^e a de l'article L. 122-5, que « les copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective [...] » d'une part, et d'autre part, que « les analyses et courtes citations justifiées par le caractère critique, polémique, pédagogique, scientifique ou d'information de l'œuvre à laquelle elles sont incorporées ».

Avant-propos

2019-2020

Mouvement minoritaire de la politique, l'extrême gauche représente en France un courant non négligeable qui a influencé durablement certains partis et connu quelques moments de réussite depuis plus d'un siècle.

De l'anarchisme de la fin du XIX^e siècle au communisme moscouitaire des années vingt, en passant par la naissance du trotskisme ou l'émergence du gauchisme à la faveur de Mai 68, les mêmes thèmes révolutionnaires, antimilitaristes, anticléricaux voire antiparlementaires réapparaissent souvent dans l'histoire contemporaine.

L'illégalisme, « l'agit-prop », au grand jour ou clandestine, le sectarisme, le scissionisme, l'entrisme ou les actions de terrorisme individuel ou groupusculaire font partie de la mythologie extrémiste dont la vocation première est de provoquer la Révolution à la suite du « Grand soir ». Comme toujours, il ne s'agit pas de traiter ce sujet de façon exhaustive, tant les méandres de l'extrême gauche sont multiples et complexes.

L'approche de la question reste imparfaite et partielle. Ces mouvements, dans la période la plus récente nous ont laissé peu de traces, et dans le département de la Somme, le poids du parti communiste a limité leur audience. Nous espérons néanmoins que ce dossier puisse servir aux professeurs et aux élèves dans le cadre de l'apprentissage de la citoyenneté et de la découverte de la vie politique.

Table des matières

Avant-propos	3
Préface de Jean-Pierre Lefebvre	5
Introduction	7
1880-1914. Le temps de l'anarchisme	5
1919-1939. Du communisme au trotskisme ..	11
1960-1968. L'émergence du gauchisme	17
Bibliographie	29

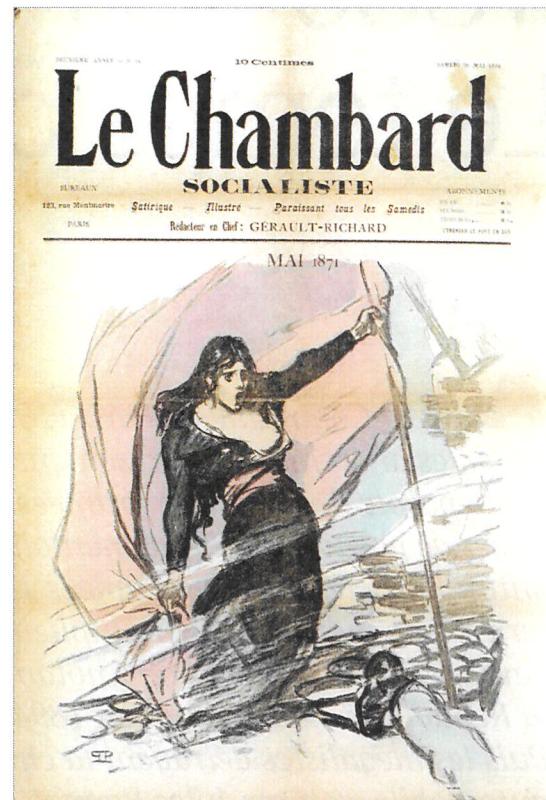
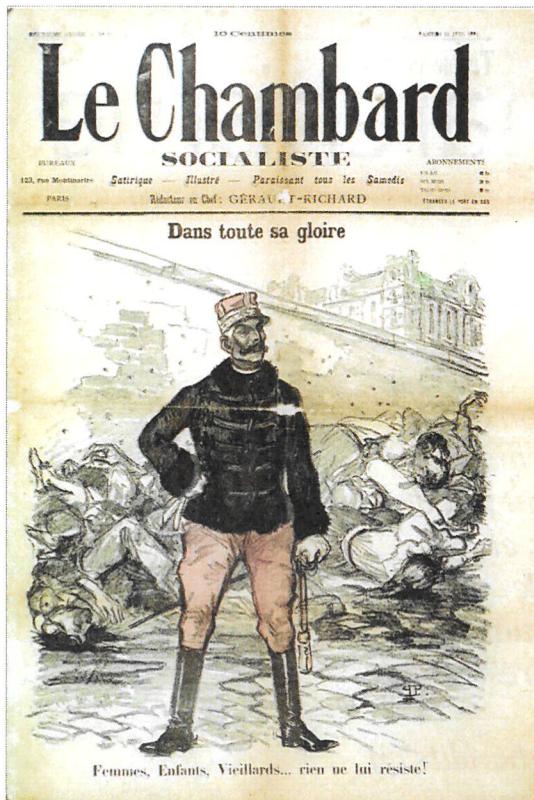
1880-1914

Le temps de l'anarchisme

Après la Commune de Paris (1871) et la répression qui a suivi, les anarchistes se présentent comme les principaux porte-parole des classes opprimées. Ils se manifestent par des prises de position antiparlementaires, anticléricales et antimilitaristes. Dans les années 1890, les actions de terrorisme individuel se multiplient (Ravachol, Édouard Vaillant, Caserio) et coûtent notamment la vie au président de la République Sadi Carnot en 1894.

Puis les illégalistes défrayent la chronique, avec les bandits en automobile, comme Jules Bonnot, ou les chefs de bande, comme Marius Jacob, tous deux adeptes du vol comme « reprise individuelle ».

Dans le même temps, l'anarcho-syndicalisme se développe à travers la CGT créée en 1895. La centrale syndicale affirme son indépendance à l'égard des partis lors de la Charte d'Amiens en 1906 et mène la lutte pour la disparition du patronat et du salariat.



1 et 2 – Unes du Chambard socialiste,
26 mai 1894 et 16 juin 1894.

Arch. dép. Somme, 896 PER 11 et 896 PER 14.

Première tentative de gouvernement populaire, la Commune de Paris fait partie du patrimoine marxiste, tout en étant un des mythes fondateurs de l'extrême gauche. Du 18 mars au 28 mai 1871, le mouvement insurrectionnel parisien s'oppose au gouvernement provisoire incarné par Adolphe Thiers.

La répression est impitoyable car on estime à 20 000 le nombre de communards victimes de la « Semaine sanglante » et des fusillades orchestrées par le général Gallifet, commandant en chef de l'armée de Versailles.

3 et 4 – Tracts et profession de foi anarchistes,
20 août 1893.

Arch. dép. Somme, 3 M 713.

Dès ses débuts, la III^e République se heurte à l'antiparlementarisme de droite comme de gauche. Portés par un populisme qui rejette les valeurs bourgeoises traditionnelles, les anarchistes sont les plus virulents à contester la démocratie parlementaire.

Ils prônent l'abstention, « la grève des votards » car, selon eux, voter correspond à participer à une foire électorale avec des candidats prêts à tout pour profiter de « l'assiette au beurre ».

ÉLECTIONS LÉGISLATIVES DU 20 AOUT 1893

Première Circonscription d'Amiens



CAMARADES,

La force électorale est au plein ; Guignot est levé et c'est en six pères y font danser leurs marionnettes en vous débitant leurs boniments à grand renfort de grosses caisses, chasse d'aux clowns sur tous les tons : amélioration du sort des travailleurs, diminution des heures de travail, cause de retraite, impôt sur le revenu, etc. « Ouvriers, mes frères, ouvriers soviétiques, votez pour moi, je vous ai bientôt cinquante ans qu'avant chaque élection, on vous fait de belles promesses. Eh bien, qu'y a-t-il de changé ? Que voyez-vous venir ? Comme il sourit Amie, vous vous la posez qui pondre. Eh bien, vous avez raison, mais il faut faire attention à l'assassinat humain. Eh bien, vous votez toujours pour Jean Jaurès devant, tous les jours un peu plus expédié. Eh bien, voter continuer à être dérouté depuis, éternellement tombé ! Nous ne voulons pas de la croise, nous les anarchistes et quel qu'en pourront dire MM. les Républicains de tout acabit, opportunistes, radicaux ou socialistes qui nous représentent de faire le jeu des réactionnaires, nous venons vous crier : Ne votez pas l'Abstention !

Eh bien, nous l'avons fait, nous avons été débarrassés de ces personnes qui aujourd'hui vivent à nos dépens dans la misère et l'oisiveté. Chaque jour, nous voterons pour Jean Jaurès, pour l'assassinat humain.

Eh bien, nous l'avons fait, et à moi, avec plus de raison que celui qui plongea depuis quelques jours sur nos nos murs : « La France aux François ». Qu'est-ce que cela peut bien vouloir dire ? Que nous importent ceux qui possèdent du moment qu'ils possèdent ; qu'ils soient juifs, mahométans ou chrétiens ? cela nous est égal. Vos patrons soutiennent de race juive ? Nous, la plupart sont de fervents chrétiens et cela les empêche pas de vous exploiter ?

La circonscription ne fait rien à la chose, alors, méfiez-vous de DRUMONT et de la haine noire. N'oubliez pas que l'Eglise a toujours abruti le peuple, il a toujours enseigné l'obéissance et marché la main dans la main avec les puissants de l'époque ! « La France aux François ». Méfiez-vous ! ou la hargnole de tous les pays entendent le clauonnement chez tous les peuples pour pouvoir, le jour où les prochaines feront entendre leurs revendications, les précipiter les uns contre les autres dans d'épouvantables tourments.

Méfiez-vous.

En terminant, Camarades, je vous le répète de toutes mes forces : Ne votez pas pour ces partis qui aujourd'hui combinent l'échec devant vous, cherchez à vous empêcher par leurs paroles malveillantes, viennent mettre leurs mains blanches à dire vos minus culées et qui demandent ce n'est rien de vous.

En sondant tout au long pas évident du jeu au lendemain : les députés seront sûr leur de mort : ils sont fatigues et la grande armée des jugements, il vont échouer et mourir. Mais vous réfléchissez et vous vous direz par le deuxième point qui vous convient :

Nous le Candidat : FORBRAS.

*Illustration :
1. Les protestants.
Plus de maîtres.
Les Révolutionnaires.
Les Patriotes.*

FORBRAS.

Elections Législatives du 4 Mai 1886

Supplément au N° 10 du PÈRE PEINARD

LE PÈRE PEINARD AU POPULO

Tayaut, Tayaut! Les ambitieux sont en chasse! Ils mènent dur la retape électorale. Méfiance, les bons bougres! Ne coupons plus dans les postiches des candidats et refusons de farcir de torché-culs les tinettes électorales.

Depuis le temps qu'on use du truc nous devrions être fixés sur la Politique. Voilà 50 ans que nous votaillons à tire-larigot. La belle jambe que ça nous fait! Où est le bénéf? On n'a eu qu'augmentations d'impôts et lois nouvelles : rien qu'en ces derniers quatre ans les jean-foutre nous ont servi les "lois scélérites" (aussi dégueulasses que les lois de déportation de Badingue) et l'invasion de Madagascar qui fait la pique à celle du Mexique.

En fait de liberté et de bien-être, la peau! On continue à se brosser le ventre. Y en a que pour les riches : eux seuls la mènent joyeuse et se font du lard.

Et foutre, y a pas à se monter le job : loin d'être des merles blancs, les nouveaux députés seront des pogonistes, kif-kif les anciens. Qu'on les choisisse juifs ou anti-juifs, crétins, opportunitards ou socialos à la manque, ce sera même duperie.

Pour le populo y aura rien de changé!

Les chameaucrates ont beau seriner : la couleur des bouffe-galette n'empêche pas leur jean-foutre. Elire un député, ce n'est pas choisir un représentant : c'est tout bêtement se faire un maître sur le râble. Or, qui dit maître dit esclaves! Il n'est d'ailleurs pas besoin d'être un gros malin pour savoir que l'AUTORITÉ putréfie tout ce qu'elle touche.

L'esprit de domination, partout où il se niche, tourneboule ceux qui en sont affligés et engendre la vacherie : à la caserne, la troubade devient rosse en prenant des galons et, à l'atelier, le copain bombardé contre-maître se mue en sac-à-mistoufles.

Donc, les bons bougres, ayons le nez creux : ne signons pas notre esclavage en choisissant nos maîtres. Fuyons la votaillerie pire que le choléra! Un bulletin de vote est juste bon à allumer sa bouffarde ou à se torcher le croupion.

La GRÈVE DES VOTARDS, — en attendant mieux, — y a que ça de vrai!

Refuser de voter, c'est affirmer que nous avons soupé d'être grugés et plumés vifs.

Refuser de voter, c'est prouver que nous en pinçons pour faire éclore la saison galbée, où, l'Etat ayant été fichu en capilotade, y aura — à gogo et pour tous — la CROUSTILLE, le LOGEMENT et les FRUSQUES.

Car, ne l'oublions pas : si la Mistoufle déborde, ce n'est pas qu'il y ait déche naturelle; c'est dû à l'accaparement manigancé par les malfaiteurs de la haute : capitalos, jugeurs, ratichons et gouvernants.

Faut plus endurer ça, nom d'une pipe! Or, pour beurrer nos épínards, y a à tabler que sur notre poigne! Il n'y aura de véritable jubilation pour le populo que le jour où, grâce à un farafineux coup de collier, la Société sera échenillée de la vermine étatiste et patronale et où la TERRE SERA RENDUE AUX PAYSANS, l'USINE AUX PROLOS, la MINE AUX MINEURS.

LE PÈRE PEINARD.

Grâce à la voix de loi contre la liberté des candidatures, il me faut trouver pour plaider mes affaires sous l'ombrage. Un copain se fournit candidat pour la circonscription — c'est un bon boug — malgré ça, ne voter pas pour lui : eh, il raudera le populo, fit-il le premier maijous. Votre honneur, je vous prie de voter pour moi.

Vu, le candidat pour la frime :

BONS BOUGRES, pour plus d'explications, payez-vous chaque Dimanche, le "PÈRE PEINARD", reflets d'un gnialf, pour deux ronds, chez tous les libraires, on en voit la face.

5, 6 et 7 - Affiche et dessins anarchistes.

Arch. dép. Somme, 99 M 83 et 242 PER 1.

L'anticléricalisme est l'un des autres thèmes fédérateurs de l'extrême gauche. Dénonçant dans l'Église la puissance d'obscurantisme, les anarchistes s'en prennent ici à l'Inquisition et à l'alliance tacite entre l'Armée (le sabre) et l'Église (la Bible, le crucifix et le goupillon). À la fin du XIX^e siècle, Sébastien Faure est l'un des plus virulents propagandistes de l'anticléricalisme en France.



VENDREDI 20 AVRIL
à 20 h. 30

**G^{DE} SALLE DE L'HOTEL DE VILLE
AMIENS**

CONFÉRENCE PUBLIQUE ET CONTRADICTOIRE
par

SÉBASTIEN FAURE

Sujet traité

LA NAISSANCE ET LA MORT des DIEUX

**Ce n'est pas Dieu, qui a créé l'Homme à son image.
C'est l'Homme qui a créé Dieu à sa ressemblance.
— L'Homme, ayant créé Dieu, peut l'anéantir.**

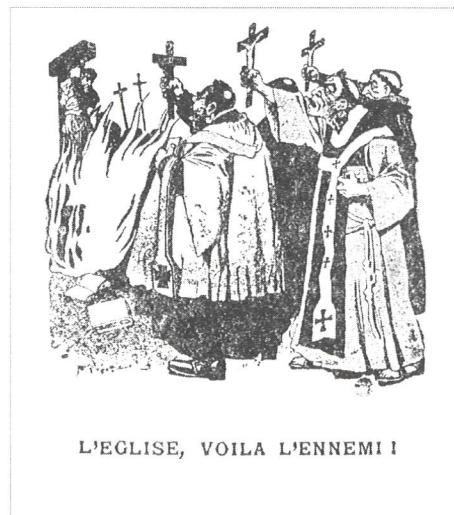
Les représentants et les adeptes de tous les Cultes, pourront intervenir dans le débat. Nous leur assurons l'entièvre liberté de parole.

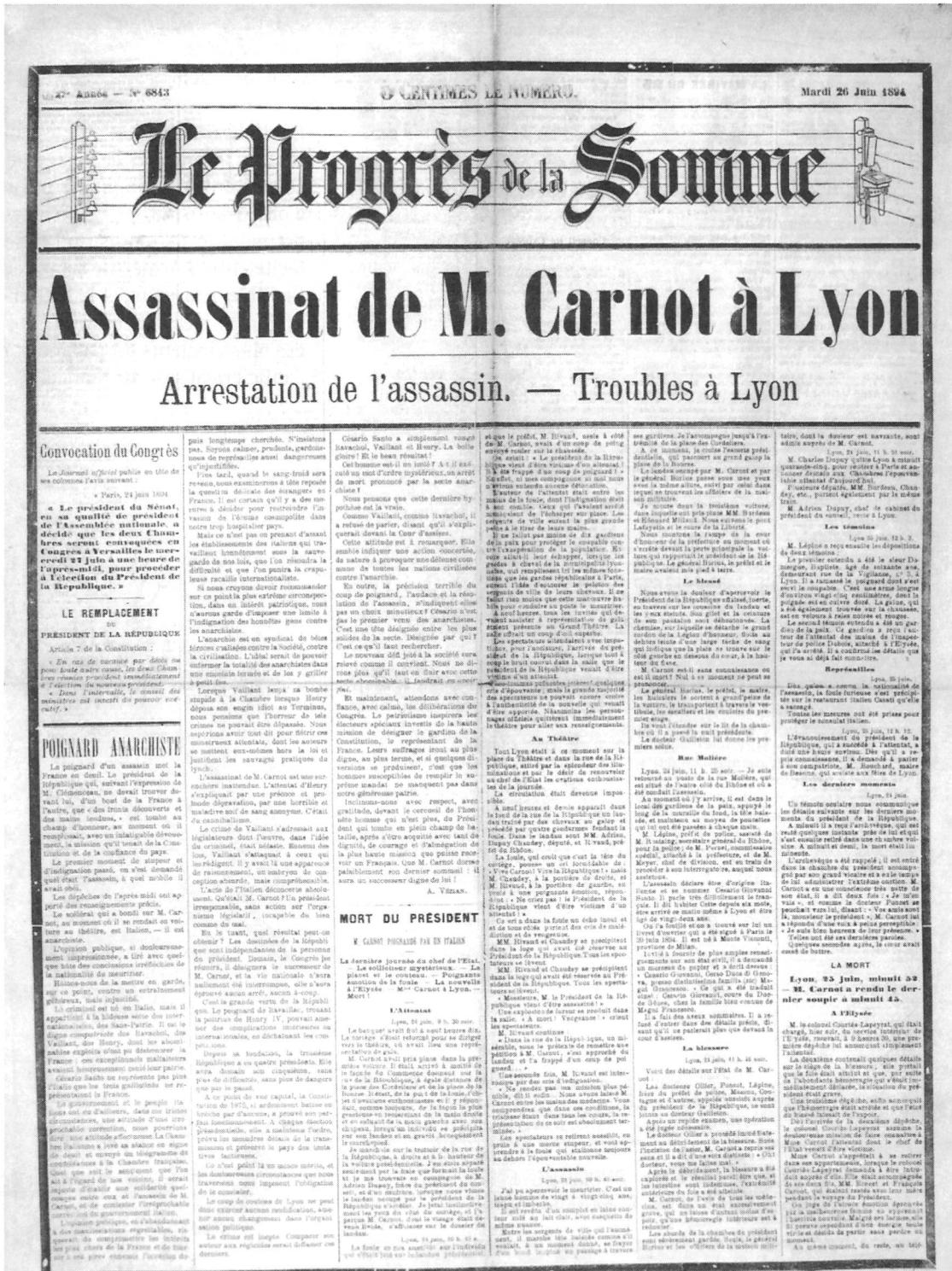
Participation aux Frais : 

Editeur : E. L'Impression, 20, rue de Béthune - Paris 2^e

NOTA : Pour éviter l'encombrement aux portes, celles-ci seront ouvertes à 20 heures précises.

Les Groupes organisateurs.





8 - *Une du Progrès de la Somme, 26 juin 1894*
Arch. dép. Somme 259 PER 23

Le 24 juin 1894, lors des fêtes données pour l'exposition de Lyon, l'anarchiste italien Caserio assassine d'un coup de

poignard le président de la République française Sadi Carnot. Dans la lignée de Ravachol et d'Auguste Vaillant, l'attentat de Caserio s'inscrit dans la longue liste des actes terroristes individuels prônés par les anarchistes en France mais aussi en Italie ou aux États-Unis.

Deuxième année. — N° 11.

5 CENTIMES le N°

Du 19 au 25 Mars 1905.

GERMINAL

Journal du Peuple

PARAISANT TOUS LES QUINZE JOURS

ABONNEMENTS:

Un an

15. RO

Sur moins

15. RO

Trois mois

45. RO

RÉDACTION et ADMINISTRATION

26, — Rue Saint-Roch, — 26

— AMIENS

ANNONCES

A
FORFAIT

JACOB DEVANT NOS ENNEMIS!

DÉCLARATION de JACOB

Pourquoi j'ai cambriolé

MESSIEUR RS,

Vous savez maintenant qui je suis : un ravello vivant du produit des cambriolages. De plus j'ai incendié plusieurs hôtels et défendu ma liberté contre l'agression d'agents du pouvoir. J'ai mis à nu toute mon existence de lutte ; je la soumis à votre examen des juges et des témoins. Ne renoncerez-vous pas à persister le droit de me juger, je n'implore ni pardon, ni indulgence. Je ne sollicite pas ceux que je hais et méprise. Vous êtes les plus fortis ! Disposez de moi comme vous l'entendez, envoyez-moi dans l'échafaud, peu importe ! Mais avec une dernière volonté laissez-moi vivre dans un dernier mot.

Puisque vous me reprochez surtout d'être un voleur il est utile de définir ce qu'est le vol.

Mon avis, le vol est un besoin de prendre, que ressent tout homme pour satisfaire ses appetits. Or ce besoin se manifeste en toutes sortes et meurt parfois dans l'orgueil et meurt parfois à des vices, jusqu'à l'insecte qui évolue dans l'espace, si pein, siindign que nous soyons de la peine à le déshabiller. La vie n'est que vol et massacre.

Les plantes, les bêtes s'entre-dévorent pour subsister. L'un ne naît que pour servir de pâture à l'autre; malgré le degré d'intelligence et de force qu'il possède, mais aussi dire, où il est arrivé.

L'homme ne naît pas à cette loi, il ne peut s'y soustraire sous peine de mort. Il tue et les plantes et les bêtes pour s'en nourrir. Roi des animaux, il est instable.

Outre des objets alimentaires qui lui assurent la vie, l'homme se nourrit aussi d'eau et d'air. Il faut que l'on soit justement vu de deux hommes se querellant, s'égosant pour le partage de ces aliments ? Pas que je sois. Cependant ce sont les plus précieux sans lesquels un homme ne peut vivre. On peut mourir plusieurs jours sans absorber de substances pour lesquelles nous nous sommes esclaves. Peut-on en faire autant de l'air ? Pas non plus, au quart d'heure. L'homme ne peut résister plus d'une heure à l'absence de son atmosphère et nous sommes indispensables pour entretenir l'elasticité de nos tissus sous la chaleur, sans le soleil, la vie serait tout à fait impossible.

Or tout homme prend, vole ces aliments. Lui en fait-on un crime, ou délit ? Non certes ! Pourquoi réservons-nous le reste ? Parce que certains ont de l'argent et que certains ont de travail. Mais le travail est le propre d'une scienté, c'est-à-dire l'association de tous les individus pour conquérir,

avec peu d'effort, beaucoup de biens d'autrui. Est-ce bien là l'image de ce qui existe ? Vos institutions sont-elles basées sur un tel mode d'organisation ? La vérité démontre le contraire. Plus un homme travaille, moins il gagne ; moins il gagne, moins il a envie de travailler. C'est pourquoi l'industrie n'a pas considéré. Les audacieux seuls s'emparent du vol et s'empressent de légaliser leurs rapines. Du haut en bas de l'échelle sociale tout n'est que friponnerie d'une part et lâcheté de l'autre. Comment vous direz-vous que, pénétré de ces vérités j'ai répondu, un tel état de ces

dépossessions. Plutôt que d'être détrôné dans une usine, je préfère être détrôné que meurtier, ce à quoi l'aviso doit être déclaré ministre et combattre pied à pied mes ennemis en faisant la guerre aux riches, en attaquant leurs biens. Certes je conçois que vous auriez préféré que je me soumette à vos lois ; qu'ouvririe donc et avachi je crée des richesses et déchangs d'unes salles de jeu, et que je détruis le corps et le cervau d'obéti, je n'en fus crever aucun d'unes. Alors vous ne m'appellerez pas « bandit cynique », mais « honnête ouvrier ». Usant de la flattery vous demandez même accordre la médaille de travail. Les prêtres présentent un paradis à leurs dupes : vous, vous êtes moins naïfs que vous leurs offrez un chapelet et un papier.

Je vous remercie beaucoup de tant d'honneur, de tant de gratitude, messieurs. Je priere cire un cynique conscient de mes droits, qu'un automate, qu'une cariatide.

Dès que j'eus possession de ma conscience, je me suis déclaré à vous. Je ne suis pas dans votre prétendue morale, qui prouve le respect de la propriété comme une vertu, alors qu'en réalité il n'y a de biens valeurs que les propriétaires.

Estimez-vous heureux, messieurs, que ce préjudice au pris racine dans le peuple, car c'est à votre meilleur gendarme, constable l'agent de police, que je devrai me servir cambrioleur ? J'avoue que je veux en connaître. Mais qui ne sait se rentre, ni propriétaire, qui ne sait se ranger, n'a rien. Qui ne sait une autre conduite. La Société ne m'accordait que trois moyens d'existence. Le travail, si méridien, et que je n'aurai pas de temps de dégager, me plait. J'aurai mal à la tête, mais en cela fait le plus mal de vos protecteurs. Mais prenez garde, tout n'a un temps. Tout ce qui est construit, édifié par la ruse et la force, la ruse et la force peuvent le démolir.

Le peuple évolue tous les jours.

Voyez-vous qu'aujourd'hui de ces vétérans, conservateurs, conservatoires, tout partisans-dictature, tous les autres, en un mot, toutes vos victimes, suivant d'une piace-monseigneur aillent livrer l'assaut à vos démons pour reprendre les richesses qu'ils ont créées et que vous leur avez volées.

Croyez-vous qu'ils en seraient plus audacieux ? J'ai l'idée du contraire.

S'ils y reniflaissaient bien, ils préféreraient être détruits.

Le peuple va emprunter ce moyen de vengeance.

vous, il n'est pas jusqu'aux gendarmes, aux policiers, vos valises qui, pour un os que vous leur donnez à rouvrir, trouvent parfois la mort dans la lutte qu'ils entreprennent contre vos ennemis.

Ensuite dans votre égoïsme étroit, vous demeurez sceptiques à l'égard de cette vision n'est-ce pas ? Le peuple a peur, semblerait-il, de tout. Nous le gendarmes, nous la cavalerie, de la répression ; s'il croit, nous le bûcherons en prison, s'il branche, nous le déportons au bagne ; s'il agit, nous le guillotinons ! Mauvais calcul, messieurs, eryvez-m'en. Les peines que vous infligez ne sont pas un remède contre les actes du révolte. La répression bienveillante n'est un remède, vous allez en palliatif, n'est qu'une aggravation du mal.

Les mesures coercitives ne peuvent sauver que la haine et la vengeance. C'est un cycle laid. D'abord depuis que vous trachez des têtes, depuis que vous peuplez les prisons et les bagnoles, depuis que vous empêchez la haine et la vengeance de manifester ! Dites, messieurs ! Les faits démontrent votre impuissance. Pourtant je savais pertinemment que ma conduite ne pouvait avoir pour moi d'autre issue que le bagne ou l'échafaud. Vous devez voir que ce n'est pas ce qui m'a empêché d'agir. Si je me suis livré au vol ça n'a pas été une question de gendarmerie, mais une question de principe, de droit. J'ai préféré conserver ma liberté, mon indépendance, ma dignité d'homme, que faire l'artisan de la torture d'un maître. En terme plus court, sans euphémisme, j'ai préféré être voleur que volé.

Certes moi aussi je réprouve le fait par lequel le peuple, dans l'opposition, démontre à l'égard de l'ordre, de la justice, de la paix, mais une fois que l'ordre, la justice, la paix et la force peuvent le démolir.

Certes moi aussi je réprouve le fait par lequel le peuple, dans l'opposition, démontre à l'égard de l'ordre, de la justice, de la paix, mais une fois que l'ordre, la justice, la paix et la force peuvent le démolir.

Certes moi aussi je réprouve le fait par lequel le peuple, dans l'opposition, démontre à l'égard de l'ordre, de la justice, de la paix, mais une fois que l'ordre, la justice, la paix et la force peuvent le démolir.

Certes moi aussi je réprouve le fait par lequel le peuple, dans l'opposition, démontre à l'égard de l'ordre, de la justice, de la paix, mais une fois que l'ordre, la justice, la paix et la force peuvent le démolir.

Certes moi aussi je réprouve le fait par lequel le peuple, dans l'opposition, démontre à l'égard de l'ordre, de la justice, de la paix, mais une fois que l'ordre, la justice, la paix et la force peuvent le démolir.

Certes moi aussi je réprouve le fait par lequel le peuple, dans l'opposition, démontre à l'égard de l'ordre, de la justice, de la paix, mais une fois que l'ordre, la justice, la paix et la force peuvent le démolir.

Certes moi aussi je réprouve le fait par lequel le peuple, dans l'opposition, démontre à l'égard de l'ordre, de la justice, de la paix, mais une fois que l'ordre, la justice, la paix et la force peuvent le démolir.

Certes moi aussi je réprouve le fait par lequel le peuple, dans l'opposition, démontre à l'égard de l'ordre, de la justice, de la paix, mais une fois que l'ordre, la justice, la paix et la force peuvent le démolir.

Certes moi aussi je réprouve le fait par lequel le peuple, dans l'opposition, démontre à l'égard de l'ordre, de la justice, de la paix, mais une fois que l'ordre, la justice, la paix et la force peuvent le démolir.

Certes moi aussi je réprouve le fait par lequel le peuple, dans l'opposition, démontre à l'égard de l'ordre, de la justice, de la paix, mais une fois que l'ordre, la justice, la paix et la force peuvent le démolir.

Certes moi aussi je réprouve le fait par lequel le peuple, dans l'opposition, démontre à l'égard de l'ordre, de la justice, de la paix, mais une fois que l'ordre, la justice, la paix et la force peuvent le démolir.

Certes moi aussi je réprouve le fait par lequel le peuple, dans l'opposition, démontre à l'égard de l'ordre, de la justice, de la paix, mais une fois que l'ordre, la justice, la paix et la force peuvent le démolir.

Certes moi aussi je réprouve le fait par lequel le peuple, dans l'opposition, démontre à l'égard de l'ordre, de la justice, de la paix, mais une fois que l'ordre, la justice, la paix et la force peuvent le démolir.

Certes moi aussi je réprouve le fait par lequel le peuple, dans l'opposition, démontre à l'égard de l'ordre, de la justice, de la paix, mais une fois que l'ordre, la justice, la paix et la force peuvent le démolir.

Certes moi aussi je réprouve le fait par lequel le peuple, dans l'opposition, démontre à l'égard de l'ordre, de la justice, de la paix, mais une fois que l'ordre, la justice, la paix et la force peuvent le démolir.

Certes moi aussi je réprouve le fait par lequel le peuple, dans l'opposition, démontre à l'égard de l'ordre, de la justice, de la paix, mais une fois que l'ordre, la justice, la paix et la force peuvent le démolir.

Certes moi aussi je réprouve le fait par lequel le peuple, dans l'opposition, démontre à l'égard de l'ordre, de la justice, de la paix, mais une fois que l'ordre, la justice, la paix et la force peuvent le démolir.

Certes moi aussi je réprouve le fait par lequel le peuple, dans l'opposition, démontre à l'égard de l'ordre, de la justice, de la paix, mais une fois que l'ordre, la justice, la paix et la force peuvent le démolir.

Certes moi aussi je réprouve le fait par lequel le peuple, dans l'opposition, démontre à l'égard de l'ordre, de la justice, de la paix, mais une fois que l'ordre, la justice, la paix et la force peuvent le démolir.

Certes moi aussi je réprouve le fait par lequel le peuple, dans l'opposition, démontre à l'égard de l'ordre, de la justice, de la paix, mais une fois que l'ordre, la justice, la paix et la force peuvent le démolir.

Certes moi aussi je réprouve le fait par lequel le peuple, dans l'opposition, démontre à l'égard de l'ordre, de la justice, de la paix, mais une fois que l'ordre, la justice, la paix et la force peuvent le démolir.

Certes moi aussi je réprouve le fait par lequel le peuple, dans l'opposition, démontre à l'égard de l'ordre, de la justice, de la paix, mais une fois que l'ordre, la justice, la paix et la force peuvent le démolir.

Certes moi aussi je réprouve le fait par lequel le peuple, dans l'opposition, démontre à l'égard de l'ordre, de la justice, de la paix, mais une fois que l'ordre, la justice, la paix et la force peuvent le démolir.

Certes moi aussi je réprouve le fait par lequel le peuple, dans l'opposition, démontre à l'égard de l'ordre, de la justice, de la paix, mais une fois que l'ordre, la justice, la paix et la force peuvent le démolir.

Certes moi aussi je réprouve le fait par lequel le peuple, dans l'opposition, démontre à l'égard de l'ordre, de la justice, de la paix, mais une fois que l'ordre, la justice, la paix et la force peuvent le démolir.

Certes moi aussi je réprouve le fait par lequel le peuple, dans l'opposition, démontre à l'égard de l'ordre, de la justice, de la paix, mais une fois que l'ordre, la justice, la paix et la force peuvent le démolir.

Certes moi aussi je réprouve le fait par lequel le peuple, dans l'opposition, démontre à l'égard de l'ordre, de la justice, de la paix, mais une fois que l'ordre, la justice, la paix et la force peuvent le démolir.

Certes moi aussi je réprouve le fait par lequel le peuple, dans l'opposition, démontre à l'égard de l'ordre, de la justice, de la paix, mais une fois que l'ordre, la justice, la paix et la force peuvent le démolir.

Certes moi aussi je réprouve le fait par lequel le peuple, dans l'opposition, démontre à l'égard de l'ordre, de la justice, de la paix, mais une fois que l'ordre, la justice, la paix et la force peuvent le démolir.

Certes moi aussi je réprouve le fait par lequel le peuple, dans l'opposition, démontre à l'égard de l'ordre, de la justice, de la paix, mais une fois que l'ordre, la justice, la paix et la force peuvent le démolir.

Certes moi aussi je réprouve le fait par lequel le peuple, dans l'opposition, démontre à l'égard de l'ordre, de la justice, de la paix, mais une fois que l'ordre, la justice, la paix et la force peuvent le démolir.

Certes moi aussi je réprouve le fait par lequel le peuple, dans l'opposition, démontre à l'égard de l'ordre, de la justice, de la paix, mais une fois que l'ordre, la justice, la paix et la force peuvent le démolir.

Certes moi aussi je réprouve le fait par lequel le peuple, dans l'opposition, démontre à l'égard de l'ordre, de la justice, de la paix, mais une fois que l'ordre, la justice, la paix et la force peuvent le démolir.

Certes moi aussi je réprouve le fait par lequel le peuple, dans l'opposition, démontre à l'égard de l'ordre, de la justice, de la paix, mais une fois que l'ordre, la justice, la paix et la force peuvent le démolir.

Certes moi aussi je réprouve le fait par lequel le peuple, dans l'opposition, démontre à l'égard de l'ordre, de la justice, de la paix, mais une fois que l'ordre, la justice, la paix et la force peuvent le démolir.

Certes moi aussi je réprouve le fait par lequel le peuple, dans l'opposition, démontre à l'égard de l'ordre, de la justice, de la paix, mais une fois que l'ordre, la justice, la paix et la force peuvent le démolir.

Certes moi aussi je réprouve le fait par lequel le peuple, dans l'opposition, démontre à l'égard de l'ordre, de la justice, de la paix, mais une fois que l'ordre, la justice, la paix et la force peuvent le démolir.

Certes moi aussi je réprouve le fait par lequel le peuple, dans l'opposition, démontre à l'égard de l'ordre, de la justice, de la paix, mais une fois que l'ordre, la justice, la paix et la force peuvent le démolir.

Certes moi aussi je réprouve le fait par lequel le peuple, dans l'opposition, démontre à l'égard de l'ordre, de la justice, de la paix, mais une fois que l'ordre, la justice, la paix et la force peuvent le démolir.

Certes moi aussi je réprouve le fait par lequel le peuple, dans l'opposition, démontre à l'égard de l'ordre, de la justice, de la paix, mais une fois que l'ordre, la justice, la paix et la force peuvent le démolir.

Certes moi aussi je réprouve le fait par lequel le peuple, dans l'opposition, démontre à l'égard de l'ordre, de la justice, de la paix, mais une fois que l'ordre, la justice, la paix et la force peuvent le démolir.

Certes moi aussi je réprouve le fait par lequel le peuple, dans l'opposition, démontre à l'égard de l'ordre, de la justice, de la paix, mais une fois que l'ordre, la justice, la paix et la force peuvent le démolir.

Certes moi aussi je réprouve le fait par lequel le peuple, dans l'opposition, démontre à l'égard de l'ordre, de la justice, de la paix, mais une fois que l'ordre, la justice, la paix et la force peuvent le démolir.

Certes moi aussi je réprouve le fait par lequel le peuple, dans l'opposition, démontre à l'égard de l'ordre, de la justice, de la paix, mais une fois que l'ordre, la justice, la paix et la force peuvent le démolir.

Certes moi aussi je réprouve le fait par lequel le peuple, dans l'opposition, démontre à l'égard de l'ordre, de la justice, de la paix, mais une fois que l'ordre, la justice, la paix et la force peuvent le démolir.

Certes moi aussi je réprouve le fait par lequel le peuple, dans l'opposition, démontre à l'égard de l'ordre, de la justice, de la paix, mais une fois que l'ordre, la justice, la paix et la force peuvent le démolir.

Certes moi aussi je réprouve le fait par lequel le peuple, dans l'opposition, démontre à l'égard de l'ordre, de la justice, de la paix, mais une fois que l'ordre, la justice, la paix et la force peuvent le démolir.

Certes moi aussi je réprouve le fait par lequel le peuple, dans l'opposition, démontre à l'égard de l'ordre, de la justice, de la paix, mais une fois que l'ordre, la justice, la paix et la force peuvent le démolir.

Certes moi aussi je réprouve le fait par lequel le peuple, dans l'opposition, démontre à l'égard de l'ordre, de la justice, de la paix, mais une fois que l'ordre, la justice, la paix et la force peuvent le démolir.

Certes moi aussi je réprouve le fait par lequel le peuple, dans l'opposition, démontre à l'égard de l'ordre, de la justice, de la paix, mais une fois que l'ordre, la justice, la paix et la force peuvent le démolir.

Certes moi aussi je réprouve le fait par lequel le peuple, dans l'opposition, démontre à l'égard de l'ordre, de la justice, de la paix, mais une fois que l'ordre, la justice, la paix et la force peuvent le démolir.

Certes moi aussi je réprouve le fait par lequel le peuple, dans l'opposition, démontre à l'égard de l'ordre, de la justice, de la paix, mais une fois que l'ordre, la justice, la paix et la force peuvent le démolir.

Certes moi aussi je réprouve le fait par lequel le peuple, dans l'opposition, démontre à l'égard de l'ordre, de la justice, de la paix, mais une fois que l'ordre, la justice, la paix et la force peuvent le démolir.

Certes moi aussi je réprouve le fait par lequel le peuple, dans l'opposition, démontre à l'égard de l'ordre, de la justice, de la paix, mais une fois que l'ordre, la justice, la paix et la force peuvent le démolir.

Certes moi aussi je réprouve le fait par lequel le peuple, dans l'opposition, démontre à l'égard de l'ordre, de la justice, de la paix, mais une fois que l'ordre, la justice, la paix et la force peuvent le démolir.

Certes moi aussi je réprouve le fait par lequel le peuple, dans l'opposition, démontre à l'égard de l'ordre, de la justice, de la paix, mais une fois que l'ordre, la justice, la paix et la force peuvent le démolir.

Certes moi aussi je réprouve le fait par lequel le peuple, dans l'opposition, démontre à l'égard de l'ordre, de la justice, de la paix, mais une fois que l'ordre, la justice, la paix et la force peuvent le démolir.

Certes moi aussi je réprouve le fait par lequel le peuple, dans l'opposition, démontre à l'ég

11 et 12 – Une de *La Croix Illustrée*, 29 avril 1906 et article du *Cri du peuple*, octobre 1906.

Arch. dép. Somme, 2 Fl 601 et 237 PER 1.

Au début du siècle, l'anarcho-syndicalisme règne en maître. En 1906, face au renvoi d'un militant syndical affilié à la nouvelle CGT, de graves troubles éclatent à l'usine Ricquier de Friville-Escarbotin. Des manifestants saccagent le château patronal et l'émeute déclenche l'arrivée de la troupe. La même année, le Congrès de la CGT réuni à Amiens proclame solennellement l'indépendance syndicale face aux partis politiques.

CHRONIQUE LOCALE

Le Congrès corporatif d'Amiens

Le XV^e Congrès corporatif est terminé. Il a tranché la question qui souleva tant de polémiques depuis quelques mois.

La C. G. T. n'aura de rapports avec aucun parti politique. Pas plus avec le parti socialiste qu'avec les libertaires.

Un ordre du jour, vague comme un ordre du jour de gouvernement, en a ainsi décidé.

Qu'y aura-t-il de changé ?

Les dirigeants du mouvement syndicaliste sauront-ils donner satisfaction à l'immense majorité des syndiqués ? Sauront-ils à l'avenir nous faire grâce de leurs querelles ? C'est bien douteux.

Espérons seulement que les injures déversées sur l'un ou l'autre des partis qui se disputent la direction de la C. G. T. ne trouveront plus place dans la *Voix du Peuple*.

Si le XV^e Congrès corporatif avait seulement ce résultat, nous devrions nous en féliciter tous.

G. G.

7^e année — N° 278
HEBDOMADAIRE — 5 FR. 10 LE NUMÉRO
29 avril 1906

LA CROIX ILLUSTRÉE

ABONNEMENT D'UN AN

<i>La Croix Illustrée</i> (France et colonies)...	6 fr.
<i>La Croix Illustrée</i> (Union postale)...	7 fr.
<i>La Croix quotidienne</i> (Grand format)...	18 fr.
<i>La Croix quotidienne et Croix Illustrée</i>	22 fr.

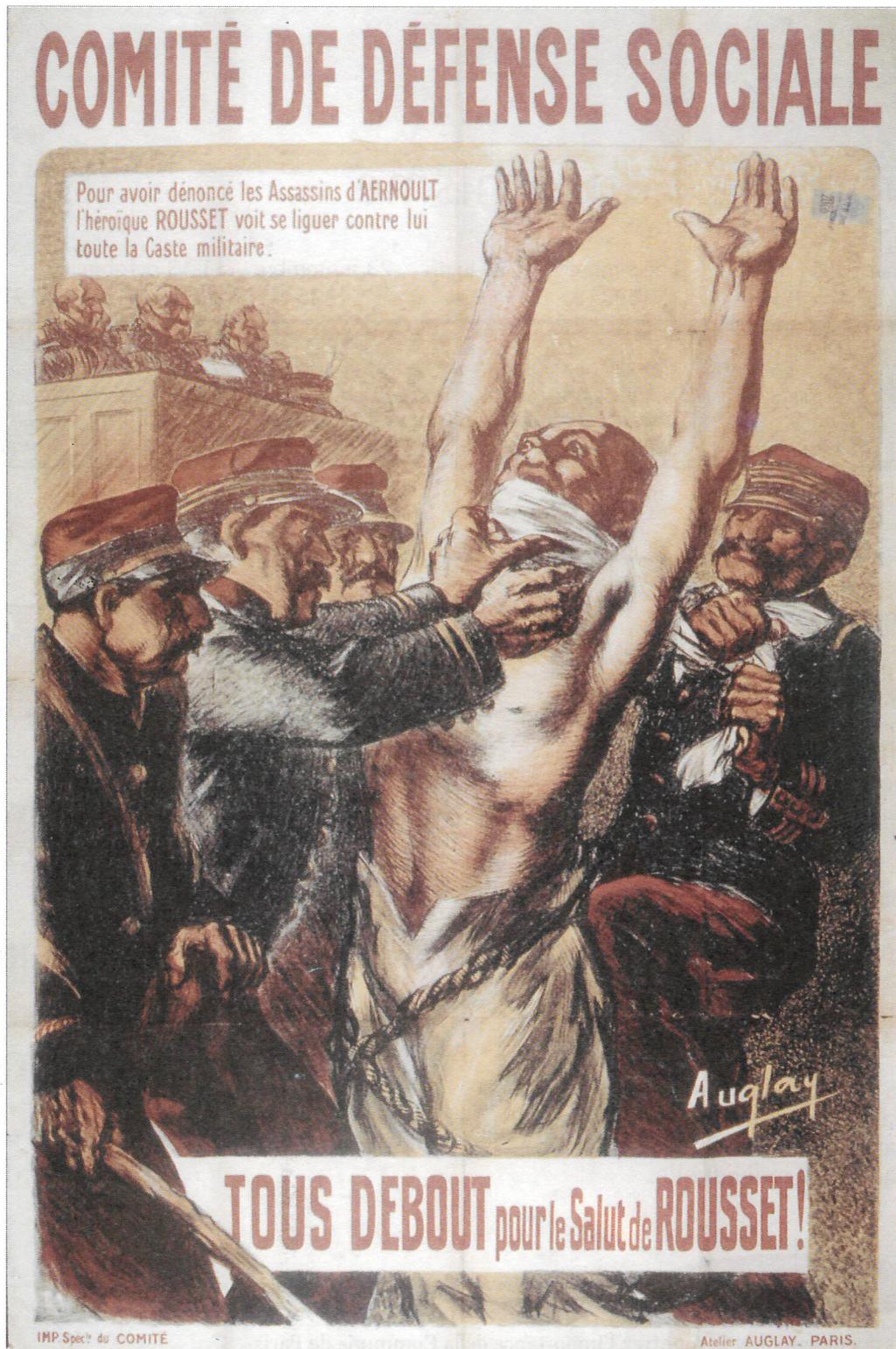
RÉDACTION ET ADMINISTRATION
5, RUE BAYARD, PARIS, 8^e

ABONNEMENT GLOBAL

Pour 24 fr. 80 par an, on reçoit la *Croix*, la *Croix Illustrée*, le *Pèlerin* illustré en couleurs et le *Pèlerin-Supplément*, la *Vie des Saints*, les *Contemporains* et les *Questions actuelles*.

Les manuscrits non insérés ne sont pas rendus.

Le château de M. Edouard Ricquier à Fressenneville, Somme, pillé et incendié par des ouvriers soulevés par des meneurs anarchistes.



13 – Affiche du Comité de défense sociale, 1912.
Arch. dép. Somme, 1 Fl 1 458.

La dénonciation du militarisme sous toutes ses formes est une autre caractéristique de l'extrême gauche. En 1911-1912, le militant ouvrier Émile Rousset, accusé de vol, doit effectuer son service militaire aux bataillons d'Afrique.

Dénonçant les mauvais traitements infligés aux disciplinaires, il est accusé à tort du meurtre d'un de ses camarades. Défendu par le Comité de défense sociale regroupant des socialistes, des anarchistes, des syndicats et la Ligue des Droits de l'homme, il bénéficie finalement d'un non-lieu en septembre 1912.

1880-1914.

Le temps de l'anarchisme



18 mars-28 mai 1871	11 juillet 1892	9 décembre 1893	24 juin 1894	23 septembre 1895	11-13 octobre 1906	1911-1912
<i>La Commune de Paris</i>	<i>Exécution de Ravachol</i>	<i>Attentat de Vaillant à la Chambre des députés</i>	<i>Assassinat de Sadi Carnot par Caserio</i>	<i>Naissance de la CGT</i>	<i>Charte d'Amiens</i>	<i>Bandes à Bonnot. Campagne contre les bagnes militaires</i>

Comprendre

1. Identifier les documents

- ◆ Une de journal.
- ◆ Tract.
- ◆ Profession de foi.
- ◆ Affiche.
- ◆ Dessin.

2. Repérer

- ◆ Les limites chronologiques des événements.
- ◆ Les principaux personnages : Ravachol, Vaillant, Caserio, Jacob, Bonnot.
- ◆ La propagande.

3. Thèmes à aborder

- ◆ La violence des anarchistes.
- ◆ L'anarcho-syndicalisme.
- ◆ La dénonciation du militarisme.
- ◆ La reprise individuelle.

Mots-clés

Anarchisme

Anarcho-syndicalisme

Antimilitarisme

CGT

Illégalisme

Étudier

1. À partir des documents 1 et 2, montrez l'importance de la Commune de Paris.
2. Quels sont les principaux thèmes de l'anarchisme (documents 3 à 7) ?
3. En quoi consiste la reprise individuelle « des bandits anarchistes » ?
4. Précisez les débuts de l'anarcho-syndicalisme (documents 11 et 12).
5. Faites une lecture critique de l'affiche antimilitariste (document 13).

1919-1939

Du communisme au trotskisme

La tourmente de 1914 et l'absence de renouvellement de la pensée libertaire entraînent nombre de militants à se tourner vers le communisme bolchevique au sortir de la guerre. Le parti communiste français, issu de la scission du Congrès de Tours en 1920 adopte les points de vue de Moscou. Le centralisme démocratique impose alors la lutte contre la bourgeoisie, l'impérialisme, les socialistes et les anarchistes. Avec la tactique « Classe contre classe », l'isolement idéologique se renforce et seul le pacifisme fort important dans l'entre-deux guerres sert de trait d'union à tous les courants de gauche ou d'extrême gauche, notamment lors de la campagne en faveur de Sacco et Vanzetti en 1927.

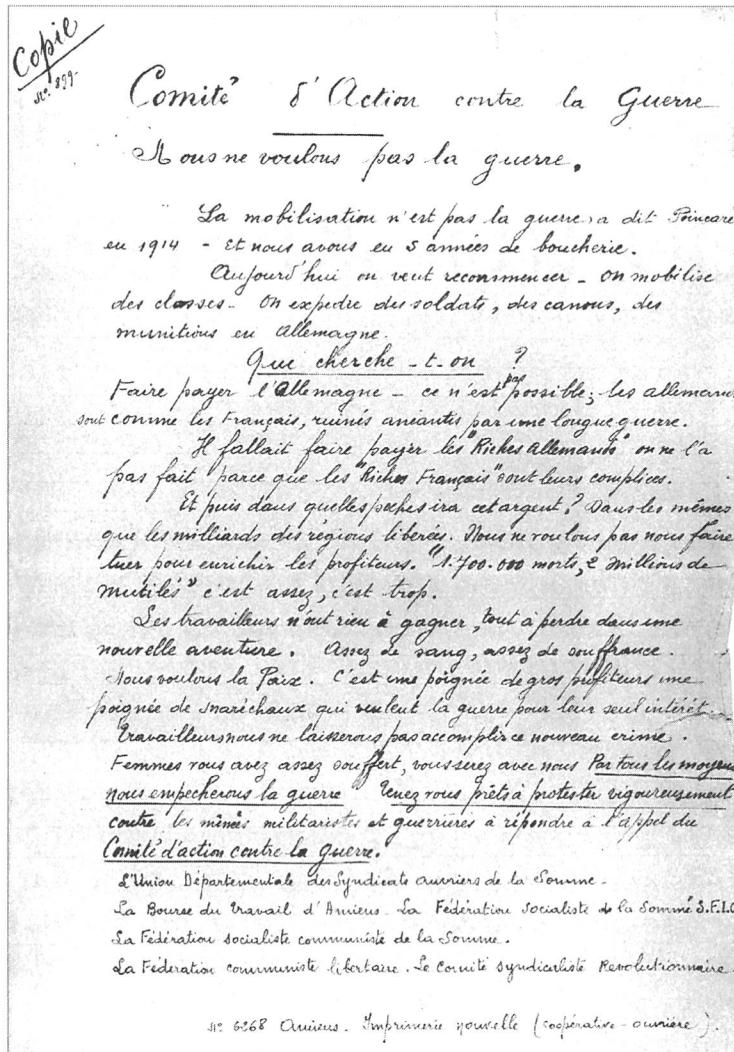
À la fin des années trente, les critiques de Trotski à l'encontre de Staline pénètrent lentement en France.

La création de la IV^e Internationale en 1938 ne rencontre qu'un faible écho et seuls quelques individus au sein des JSR groupés autour de Marceau Pivert pratiquent « l'entrisme » au sein de la SFIO.

14 – Propagande antimilitariste, Comité d'action contre la guerre, 1923.

Arch. dép. Somme, KZ 1143.

À la fin du premier conflit mondial, la dénonciation des horreurs de la guerre donne corps aux thèses pacifistes. La gauche et l'extrême gauche combattent les engrenages conduisant à un nouveau conflit. Ici l'occupation de la Ruhr en 1923 est prétexte à une violente diatribe contre les profiteurs de guerre et les marchands de canon.



LIBRE-PENSÉE DE LA VALLÉE DE LA NIÈVRE

Mercredi 15 Août 1923,

Les représentants de l'Église catholique osent organiser un cortège - apologie d'un des crimes de l'Église -- Jeanne d'Arc.

Laisserons-nous passer SANS PROTESTER cette Manifestation ridicule ? **NON !**

Tous les penseurs libres, tous les citoyens conscients, sont invités à se réunir pour réagir et laver de la souillure cléricale :

JEANNE-D'ARC

Fille du Peuple, trahie par son roi, BRULÉE par les PRÉTRES

A côté du cortège J.-d'Arc : **La Barre.**
A un endroit désigné : **Le BUCHER de JEANNE-D'ARC.**

Camarades, le 15 Août, TOUS DÉBOUT à la Contre-Manifestation.

ELIUS - Imprimeur Socialiste. Rue des Tanneurs

15 – Affiche de la Libre Pensée de la vallée de la Nièvre, 15 août 1923.

Arch. dép. Somme, 99 M 42.

Après la première guerre mondiale, la fête Jeanne d'Arc est remise au goût du jour. C'est l'occasion pour tous les anticléricaux de manifester contre les cortèges catholiques et de s'approprier l'héroïne nationale « fille du peuple, brûlée par les prêtres ». On notera aussi la référence au chevalier de La Barre célèbre condamné abbevillois du XVIII^e siècle, exécuté pour avoir omis de saluer une procession.

- DEPARTEMENT de la SOMME -		
- Individus dangereux pour l'ordre intérieur -		
- Revision au 26 Janvier 1925 -		
Arrondissement	Communes.	Nombre.
AMIENS	Amiens.....	92
	Longueau	15
	Gagny	5
	Camom	6
	Saint-Sauveur ..	1
	Saleul	1
	Airaines	1
	Boubon	2
	Flixecourt	5
	L'Etoile-Moulinne	
	Bleu	8
	Corbie	2
	Ville-le-Marclet ..	2
	Vignacourt	1
	Juoy	1
	Lesquielles	1
ABBEVILLE ..	Abbeville	29
	Alleny	1
	Béthencourt/Mer	2
	Dargnies	17
	Ysenghemer	1
	Feuquières	2
	Fressenneville	8
	Friville-Escarbotin	24
	Gamaches	1
	Huchemerville	1
	Le Crotot	2
	Moreuil-Coubert	1
	Mers-les-Bains	11 43
	Nibas	1
	St-Quentin-Lamotte	
	Croix-en-Bailly	1
	Tully	4
	Weincourt	6
	Riu	1
DOULLENS ...	Beauval	5
	Bernaville	1
	Berteaucourt-les-	
	Dames	4
	Doullens	15
	Luchaux	2
	Pernois	1
	St-Léger-les-Domart	19
	St-Ouen	14 41
MONTDIDIER ..	Beuvraignes	1
	Beuvernois	1
	Démuin	1
	Montdidier	19
	Roye	2
	St-Quentin	1
		dont l'italien.
PARONNE	Paronne	5
	Raisel	1
	allure	12
	Male	5
	Messim St-Martin	9
		dont 2 italiens. de nationalité italienne.

18 - Liste d'individus dangereux pour l'ordre public, janvier 1925.

Arch. dép. Somme, KZ 808.

Face aux menées communistes et anarchistes, tous les individus dangereux pour l'ordre public sont étroitement

surveillés et les principaux meneurs fichés par la sûreté. En 1925, près de 400 individus susceptibles de fomenter des troubles, sont recensés pour le département de la Somme. À noter que les Italiens nombreux à être employés à la Reconstruction du pays font l'objet d'une surveillance particulière.

19 et 20 – *Tract et chanson dénonçant l'assassinat de Sacco et Vanzetti, 1927.*

Arch. dép. Somme, 99 M 46.

Aux États-Unis en 1921 deux anarchistes d'origine italienne, Sacco et Vanzetti, sont accusés de meurtre et condamnés à mort. Anarchistes et communistes mènent alors une vigoureuse campagne d'information pour empêcher leur exécution. Leur mort soulève une vive indignation dans tout le pays doublée d'une vague d'antiaméricanisme qui transparaît dans la chanson.

On les a assassinés!

Sacco et Vanzetti, en dépit de la protestation universelle, ont été exécutés.
C'est un défi jeté à l'humanité et à la justice.

PEUPLE d'AMIENS,

C'est fini maintenant. Sacco et Vanzetti sont morts parce qu'ils rêvaient d'une meilleure humanité.

Nous ne pouvons plus les sauver. Mais il nous faut élever une dernière et énergique protestation en clamant notre indignation.

Nous te donnons rendez-vous ce soir mercredi, à 18 h. 30, à la gare du Nord.

Ne manque pas, Peuple Amiénois, à ce devoir sacré : soutenir les deux martyrs, même après leur mort, et faire connaître aux bourreaux ton indignation.

Le Comité Amiénois Sacco-Vanzetti.

Pour les Cheminots de Longueau, réunion à la sortie des ateliers.

Le crime est consommé

Air : *Gloire au 17**

I

Depuis sept ans, par une forfaiture,
Pour un meurtre qu'ils n'ont pas commis,
Ils attendaient la mort, longue torture
Pour leur famill', pour eux, pour leurs amis.
Condamnés par un jug'ment inique,
Ils ont fait la grèv' de la faim,
Pour en finir par la chaise électrique.
Honte à leurs jug's, raffinés assassins !

(*Au refrain*).

II

Toute conscienc' réprouv' cett' procédure
Qui prolonge un supplice affreux.
Ces magistrats insultent la nature,
Leur âme ignore un mouv'ment généreux,
Ils ont fait fi de la classe ouvrière,
Voulant la braver jusqu'au bout,
Méprisant du peuple la colère.
Ils ont beau faire, elle éclat'ra partout !

(*Au refrain*).

Refrain :

Le crime est consommé ;
Ils ont subi la mort cruelle,
Punis d'avoir rêvé
Un' société plus fraternelle !
Ils sont morts en héros,
Avec un courage tranquille,
En pardonnant à leurs bourreaux.
Leur fin sera-t-elle inutile ?

III

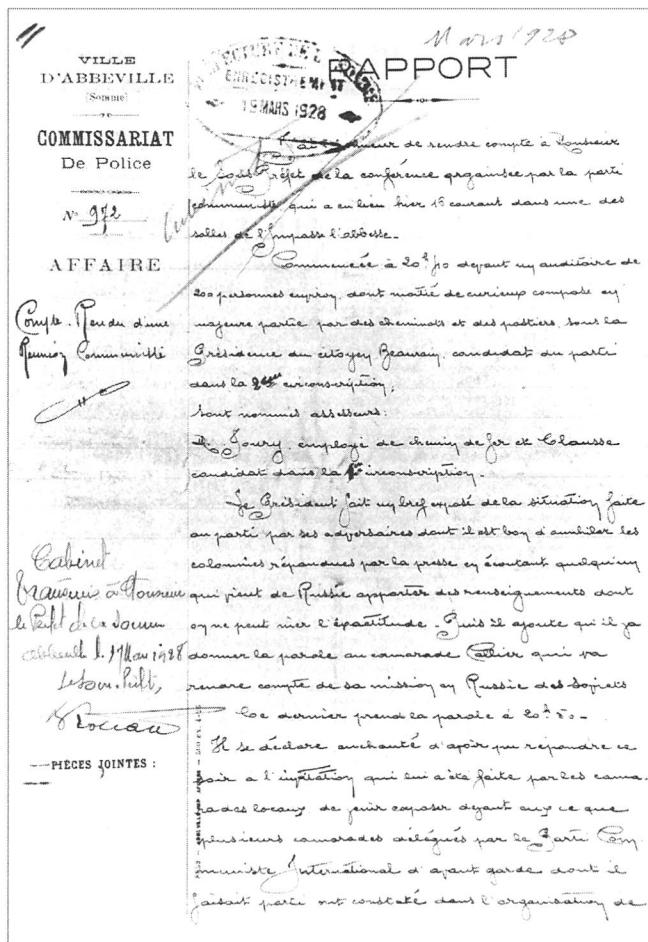
L'Europe entier' conjura l'Amérique
De gracier les deux innocents,
Mais les cagots domin'nt cett' république,
Ces gens-là ne sont jamais cléments.
Dans les coeurs que la religion guide,
Justic' devient féroceité.
Pitié, pardon, sont des mots vides ;
Chez eux la hain' remplace la honté !

(*Au refrain*).

IV

Par ce supplice unique dans l'histoire,
L'Amériqu' ne s'est pas fait honneur.
Les victim's revivent dans la gloire
Que mérit' leur vaillance, leurs malheurs.
Le monde entier admir' ces anarchistes,
Humains jusqu'au dernier soupir.
Prenons exemple sur leur sacrifice,
Pour l'anarchie luttons sans défaillir !

(*Au refrain*).



21 - Extrait d'un rapport du commissaire de police d'Abbeville au sous-préfet, mars 1928.

Arch. dép. Somme, 99 M 83.

Très tôt, le parti communiste engage ses militants à reproduire le modèle russe. Ici à l'occasion d'une réunion de propagande électorale, un compte rendu minutieux relate des expériences conduites en URSS. Parmi les exemples cités, on peut noter la définition d'un soviet, la campagne d'alphabétisation, l'adhésion au régime, le droit à la retraite...



22 – Affiche du Secours rouge international, 62^e anniversaire de la Commune, 1933.
Arch. dép. Somme, 99 M 123.

Fondé en 1922 par la III^e Internationale, le Secours rouge est voué à la défense des victimes de l'injustice sociale. En 1938 l'association de solidarité change d'appellation pour se transformer en Secours populaire français.

PAISSY par BEAURIEUX (Aisne),
le 9 Décembre 1938.

COPIE

CONFIDENTIEL

Cher Camarade,

Je reçois de ton frère, une lettre me disant de t'envoyer tous les renseignements pour la formation d'un groupe J.S.R. dans ton coin.

Sans doute, as-tu lu "REVOLUTION" et LA LUTTE OUVRIERE" journaux des J.S.R. du P.O.I. (Bolchevicks Léninistes-section française de la IV^e Internationale). Il existe des sections de la IV^e dans une trentaine de pays du monde, (illégales dans beaucoup de pays). En FRANCE, où la fascisme s'implante sous la complicité de DALADIER, des Parlementaires socialistes et Communistes, qui protestent après que le coup est fait, pour avoir l'air de faire quelque chose, notre lutte est dure, parce que nous sommes dans une période de recul depuis Juin 1936. Il faut donc repartir de bien bas, gagner les militants un par un, pour reprendre la lutte de classe abandonnée par la S.F.I.O. et la S.F.I.C. réformistes et Staliniens, faire l'unité révolutionnaire à la base.

Les ouvriers ont toujours voulu l'unité et la lutte, ce sont les Chefs de partis qui s'y sont opposés et ont freiné l'action ("Il faut savoir terminer une grève" disait THOREZ en 1936 - "La pause" "La Pause" "La non-intervention" de BLUM - etc ... que de trahisons !).

Tu dois bien expliquer aux camarades que tu groupes la situation actuelle - lissez et discutez en commun les articles de Révo et La Lutte. Pour avoir des cartes, Statuts - recevoir le Bulletin Intérieur de discussion, demander directement à COSTA, 15, Passage Dubail, PARIS (X^e) - Je n'ai plus de statuts ici. Je t'envoie quelques journaux. Il faudra que tu t'y abones avec tes camarades et, ensuite, si possible, en vendre.

J'en ai vendu à des communistes qui sont restés révolutionnaires, et j'ai pu discuter fraternellement avec eux. A la base ils sont bons, il faut leur montrer comment ils sont trompés !, car ils croient aveuglément à toutes les nouvelles tactiques de leur parti qui a abandonné tout son passé révolutionnaire pour collaborer avec la bourgeoisie, (au parlement), avec la police- campagne mensongères de l'Uma, etc...).

Comment se présentent-ils à toi, les possibilités de lutte ? combien de jeunes ouvriers ? Syndiqués ? Quels métiers ? Quel genre de population dans ton patelin, - Section S.F.I.O. ?, Communiste ? Quelle est la force des fascistes ?

Y-a-t-il un groupe révolutionnaire dans les environs avec qui vous pourriez vous mettre en liaison ?

....

Tes camarades étaient-ils d'un parti politique ou inorganisés ?

Réponds à ces questions afin que je sache quel travail politique vous pouvez faire.

Je suis à ta disposition pour tous renseignements. Pose-moi des questions. Corris à COSTA.

A bientôt te lire.

Salut socialiste révolutionnaire.

S. LELEUX.

Institutrice

à PAISSY par BEAURIEUX (Aisne).

Copie certifiée conforme à l'original.

Le COMMISSAIRE SPECIAL DE POLICE d'AMIENS,
Chef de Service,

Signé : JEANNOT.

24 - Lettre à un camarade, rapport dactylographié sur la formation d'un groupe trotskiste, 9 décembre 1938.

Arch. dép. Somme, KZ 1083/14.

Dans les années trente, les fidèles de Trotski essaient de se grouper dans la Ligue communiste mais ils doivent subir

23 - Portrait de Léon Davidovitch Bronstein dit Trotski.
Arch. dép. Somme, DA 123.

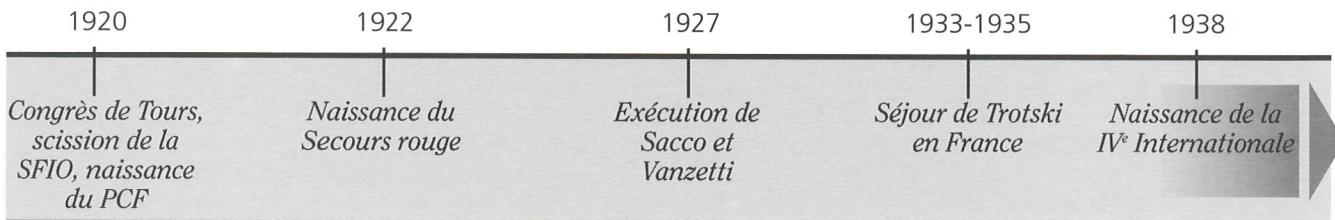
Après son expulsion du territoire soviétique en 1929, Trotski lance une vigoureuse campagne contre le stalinisme. Entre 1933 et 1935, il séjourne en France et influence certains intellectuels comme André Breton. En 1938, Léon Trotski fonde la IV^e Internationale qui prône la révolution permanente et universelle. Il est assassiné à Mexico le 20 août 1940 sur ordre de Staline.



les attaques du PCF et la répression de l'État. Au moment du Front populaire, ils pratiquent « l'entrisme » au sein de la SFIO. À travers ce document, on mesure les difficultés des adeptes du trotskisme pour mener des actions qui demeurent essentiellement clandestines, voire sectaires au sein des JSR (Jeunesses socialistes révolutionnaires).

1919-1939.

Du communisme au trotskisme



Comprendre

1. Identifier les documents

- ◆ Affiche.
- ◆ Lettre.
- ◆ Tract.
- ◆ Chanson.
- ◆ Rapport de police.
- ◆ Portrait.

2. Repérer

- ◆ La période de l'entre-deux guerres.
- ◆ Les conséquences de la Première Guerre mondiale et de la Révolution russe.
- ◆ La propagande.

3. Thèmes à aborder

- ◆ Le développement du pacifisme.
- ◆ La surveillance des individus suspects pour l'ordre public.
- ◆ La solidarité internationale.
- ◆ L'émergence du mouvement trotskiste.

Mots-clés

- Antimilitarisme
- Anticléricalisme
- PCF
- Communisme
- Antiaméricanisme
- Trotskisme

Étudier

1. Montrez quelques aspects de la propagande antimilitariste.
2. Pourquoi l'État surveille-t-il les militants communistes et anarchistes ?
3. Faites une description du modèle soviétique.
4. Quels sont les reproches des trotskistes à l'égard du PCF ?

1960-1968

L'émergence du gauchisme

Au sortir de la Seconde Guerre mondiale, la vie politique française est dominée à gauche, par le parti communiste *. Dans les années soixante, la jeune génération découvre de nouvelles versions du socialisme à Cuba auprès de Fidel Castro et de Che Guevara et en Chine populaire avec Mao. Avec la « Révolution culturelle » et la guerre du Vietnam, de nouvelles formes de protestation apparaissent dans les cortèges. Certains militants amorcent une prolétarisation en s'établissant en usine et en s'engageant dans le nouveau parti marxiste-léniniste, le PCMLF. Mais c'est Mai 68 qui donne au gauchisme ses lettres de noblesse. A partir de Nanterre, autour de Daniel Cohn-Bendit, le mouvement du 22 mars privilégie l'agitation révolutionnaire souvent violente qui débouche sur les barricades du Quartier Latin. L'heure est venue pour l'extrême gauche de connaître ses heures de gloire. De multiples groupuscules gauchistes veulent alors changer le régime politique mais aussi les structures sociales, les modes de pensées et tous les aspects de la vie quotidienne.

* Sur cet aspect, cf. TDS n° 64 : *La guerre froide*.

25 et 26 – Propagande du Parti communiste marxiste-léniniste de France, dessin politique provenant de L'Humanité nouvelle, 1967.

Arch. dép. Somme, 1124 W 4.

Dans les années soixante, le maoïsme représente un nouveau modèle de socialisme qui attire les jeunes et les intellectuels. Le PCMLF fondé en 1967 prône alors l'embauche des jeunes étudiants en usine. Se situant fondamentalement dans la lignée Marx-Engels-Lénine-Staline-Mao, le mouvement maoïste dispose d'un hebdomadaire *L'Humanité nouvelle* qui se transformera en *Humanité rouge* en 1968.



CHAQUE SEMAINE LISEZ L'HUMANITÉ à
nouvelle
on vente le jeudi dans tous les kiosques
40 Bd de Magenta
PARIS

PROGRAMME DU PARTI COMMUNISTE MARXISTE-LÉNINISTE DE FRANCE



« Pour établir une liaison avec les masses, nous devons nous conformer à leurs besoins, à leurs désirs. Dans tout travail pour les masses, nous devons partir de leurs besoins et non de nos propres désirs, si louables soient-ils. » (Mao Tsé-toung)

Le Parti Communiste Marxiste-Léniniste de France soumet son programme aux travailleurs. Pour être à la tête des masses dans la lutte qui sera longue et difficile, pour pouvoir réaliser ses tâches, le Parti Communiste Marxiste-Léniniste de France a besoin des critiques, suggestions, propositions... émanant des travailleurs. Il appelle les travailleurs à les lui fournir.

Le programme du Parti n'est pas un catalogue de revendications. Il indique la stratégie, la tactique du Parti Communiste Marxiste-Léniniste de France et les revendications les plus mobilisatrices suffisamment générales et permanentes pour que ce programme puisse être valable dans ses grandes lignes pendant une assez longue période.

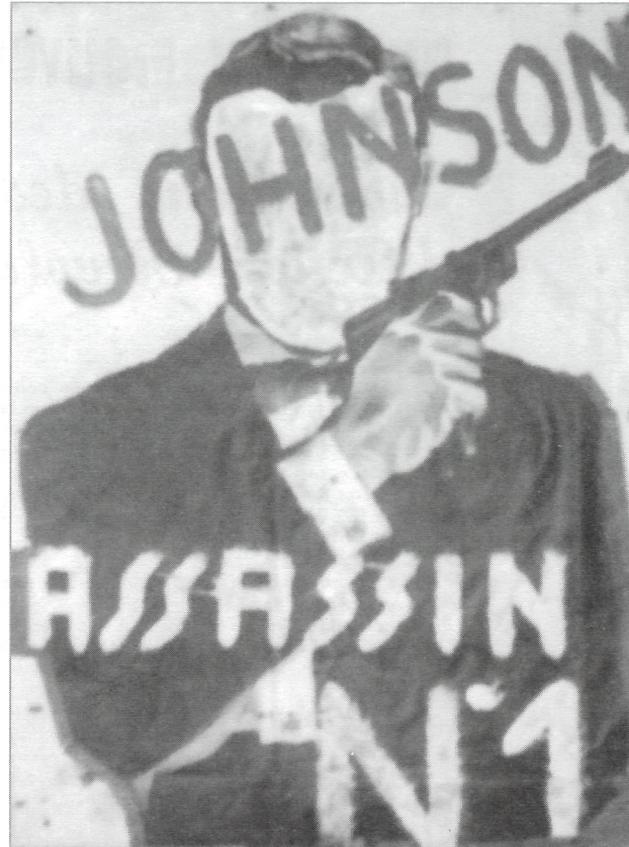
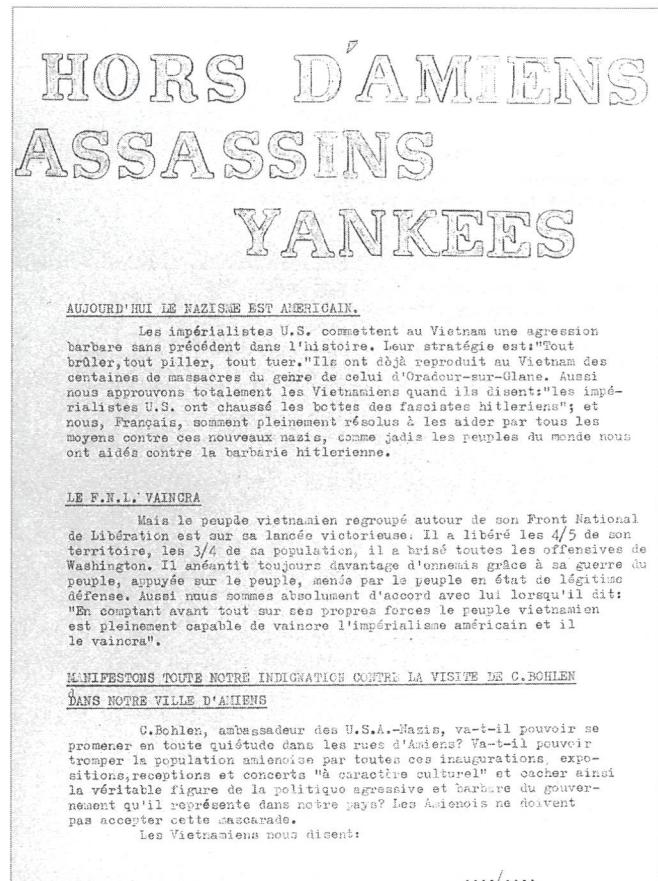
Le Parti Communiste Marxiste-Léniniste de France combat les démagogues, ceux qui répandent des illusions, trompent le peuple, font des promesses et des analyses techniques faciles, sans donner les moyens de lutter victorieusement classe contre classe. Ce que nous disons, nous le faisons, contrairement aux « révolutionnaires » qui ne le sont qu'en paroles.

C'est sur les lieux d'exploitation, chantiers, ateliers, usines, bureaux... que les organisations du Parti Communiste Marxiste-Léniniste de France, les militants élaborent soit les revendications particulières, soit les formes de lutte à organiser ou à mener, toujours avec les travailleurs, sur la base d'enquêtes sérieuses.

« Recueillir les idées des masses, les concentrer et les porter de nouveau aux masses, afin qu'elles les appliquent fermement, et parvenir ainsi à élaborer de justes idées pour le travail de direction : telle est la méthode fondamentale de direction. » (Mao Tsé-toung)

27, 28, 29 - Tract du Comité Nguyen van Troi, article de L'Humanité nouvelle, photographies, 1967.
Arch. dép. Somme, 1002 W 66.

Au moment de la guerre du Vietnam, toute une génération s'éveille à la vie politique. La visite de l'ambassadeur américain à Amiens en 1967 est l'occasion pour les opposants de montrer leur force en manifestant



bruyamment. Un drapeau américain orné d'une croix gammée est brûlé solennellement et de multiples inscriptions ornent les murs de la ville. Ainsi on peut voir une affiche détournée du film *James Bond* avec le président des USA, Johnson en assassin n° 1.

10

L'HUMANITE nouvelle

La visite de l'ambassadeur U.S....

BOHLEN CONSPUÉ À AMIENS

Ch. Bohlen, ambassadeur US n'a pas pu se promener plus tranquillement à Amiens que son maître Humphrey à Paris.

Sous couvert des « Journées américaines », manifestation « culturelle » il prétendait tromper la population d'Amiens et masquer le visage barbare de l'imperialisme U.S. Mais c'est désormais de moins en moins possible pour les assassins Yankees.

Les multiples conférences qui précédèrent sa venue étaient privées ; la seule qui fut à peu près publique a été perturbée par un chahut spontané.

Vendredi, avant même de pénétrer dans la ville le Yankee put lire sur sa route des inscriptions qui stigmatisaient l'agression barbare des impérialistes U.S. au Vietnam. Le maire réactionnaire de la ville fut obligé de le prévenir qu'il attendait des manifestations - et qu'il pouvait déplorer que trop de personnes en viennent à des excès... Il ne se fit pas répéter : ses rares déplacements furent effectués à vive allure.

Le Comité « Nguyen Van Troi » (Pour un soutien politique à la juste cause du peuple vietnamien) appela à manifester. Des tracts étaient distribués en ville. D'autres furent lancés du haut de la « Tour Perret », bâtiment d'une

trentaine d'étages et atterrissent jusque dans la cour de la Préfecture.

Vint l'heure de la manifestation. Le Comité avait adressé une lettre à diverses organisations, dont le Mouvement de la Paix, pour les inviter à organiser une manifestation commune. Mis publiquement au pied du mur et contraints de faire quelque chose les révisionnistes firent tout pour la saboter. Ils imposèrent comme heure de départ 18 h 30, à un moment où Bohlen n'était plus en ville ; ils prétendent que la manifestation n'avait aucun rapport avec la venue de l'ambassadeur U.S. puis se ravisèrent, poussés par les autres organisations, mais ils refusèrent de discuter avec le Comité « Nguyen Van Troi ». Ils le censurèrent dans l'appel publié dans la presse, ressuscitant par la même occasion des organisations inexistantes, telles l'U.E.C. et l'U.J.F...

Ce faisant les révisionnistes levèrent une pierre pour se la laisser tomber sur les pieds : on fut bien obligé de constater que le Comité « Nguyen Van Troi » existait. Ses mots d'ordre justes, du type : « U.S. nazis », « F.N.L. vaincrà », firent l'unanimité, repris en chœur par les chrétiens aussi bien que par les J.C. et la base du parti révisionniste. Par contre, le Mouvement de la Paix fit la preuve qu'il était un

organisme vidé et abandonné par les masses. Le mot d'ordre capitulationniste de « La Paix au Vietnam » n'était plus crié que par les bonzes révisionnistes. L'un d'eux demanda même au Comité de bien vouloir alterner les slogans ! Le Comité fit largement connaître la position juste des Vietnamiens eux-mêmes, distribua un tract explicatif et des bouillons du *Courrier du Vietnam*, que les travailleurs membres du Parti révisionniste acceptèrent volontiers malgré leurs chefs qui s'obstinent à prétendre imprégné à Pékin. Enfin une immense ovation « salua » le drapeau des criminels de guerre américains, orné d'une croix gammée quand il apparut au-dessus des têtes : les révisionnistes étaient livides ; ils conduisirent hâtivement le cortège vers un barrage de police et s'empressèrent d'y proclamer la dissolution « dans le calme et la dignité ». Quelqu'un les traita fort justement de collabos.

Avant que la police ne puisse le reprendre, le drapeau U.S. fut brûlé sur place aux applaudissements de la foule.

Après s'être donné un jour de décal, l'*'Humanité'* (R) écrit : « Quelques éléments incontrôlés brûlèrent un drapeau américain. Ce geste [...] est sans rapport avec la manifestation... »

Les révisionnistes amiénois, vraisemblablement grondés par leur collègue et ami de la Somme, le député fasciste Max Lejeune, s'élèvent par voie de presse contre « ces manifestations irréfléchies » et les « désapprouvent ». A voir leur mine les manifestants le savent déjà.

La nuit de nouvelles inscriptions anti-imperialistes furent écrites sur les murs : [les révisionnistes, eux, avaient inscrit à 2 ou 3 endroits ce gentil mot « Paix au Vietnam, Monsieur Bohlen »]. La police, déjà fébrile la veille, ne sut plus samedi matin où donner de la tête. Elle n'arriva pas à effacer toutes les inscriptions.

De petites manifestations furent organisées pour exiger la libération de 4 étudiants arrêtés la veille : protestations, démarches, tracts, manifestations se succédaient, mobilisant parfois 2 ou 3 fois plus de policiers que de manifestants.

Que ce soit à Paris ou en province, il y a désormais trop de manifestants pour la police. L'écart ira sans cesse en grandissant. Les fonctionnaires Yankees ne se promèneront pas tranquilles en France, ils rencontreront toujours quelqu'un qui viendra leur exprimer sa haine pour l'imperialisme U.S.

Appel au Mouvement du 22 Mars

Constituons des Comités d'Action Révolutionnaire !

Le nouveau type d'expression politique et de lutte déclenché par le mouvement du 22 mars a prouvé que le pouvoir se prend dans la rue.

Suivant la voie tracée par les ouvriers de Caen, Mulhouse, le Mans, Redon, de la Rhodia, à Paris, les étudiants, les lycéens et les travailleurs qui manifestaient contre la répression de l'Etat policier dans la nuit du vendredi 10 mai 1968 ont lutté dans la rue pendant plusieurs heures contre 10.000 flics. La bourgeoisie a cherché à mater une forme de contestation et de revendication qui met directement en cause son pouvoir.

A la violence de la bourgeoisie, les manifestants, pleinement soutenus par la population, ont opposé leur détermination politique : les mercenaires de la bourgeoisie ont connu les délices des cocktails Molotov et goûté les tendresses des pavés devant les barricades. Plusieurs centaines d'entre eux sont restés sur le carreau. Étudiants et ouvriers ont appris à se battre. Ils montreront dans l'avenir qu'ils n'ont pas oublié cette leçon.

Devant cette résistance et devant l'appui massif des masses travailleuses, l'Etat policier a reculé et a cédé sur les trois conditions premières imposées par les manifestants. Mais les problèmes de fond restent posés. La lutte contre la répression est la lutte contre l'Etat policier et l'exploitation capitaliste. Les flics ne sont qu'à les larbins du gouvernement et le gouvernement le larbin actuel de la bourgeoisie.

Le 13 mai, étudiants et ouvriers se sont retrouvés dans la rue, ont entamé ensemble une discussion politique et pour la poursuivre, ont occupé en permanence les Facultés de l'Université de Paris. Depuis, les grèves avec occupations d'usines se multiplient.

Pour l'aboutissement des revendications de tous les travailleurs, pour atteindre réellement nos objectifs, pour préparer dans l'action quotidienne la prise du pouvoir par le prolétariat, travailleurs et étudiants,

organisons-nous sur nos lieux de travail en Comités d'Action Révolutionnaire (C.A.R.)

- Formons des GROUPES DE DISCUSSION où tout peut être dit et mis en question, où des objectifs critiques nouveaux seront définis, et les luttes nécessaires organisées.

- Préparons dès maintenant la COORDINATION de nos C.A.R. à travers un contact permanent et une action commune.

- EXPRIMONS-NOUS par des tract, des journaux, des prises de parole dans la rue, des affiches sur les murs, des films, etc. pour que la voix des travailleurs domine enfin le mensonge de la bourgeoisie.

- Contre la répression policière, contre la violence du capitalisme, pour assurer l'autonomie de notre action politique et pour nous donner les moyens d'atteindre nos objectifs, organisons l'auto-défense.

CONSTITUONS DES C.A.R.

LE MOUVEMENT DU 22 MARS

30—Appel du mouvement du 22 mars 1968.

Arch. dép. Somme, 1124 W 2.

Mai 68 révèle les capacités de révolte de la jeunesse étudiante. Le 22 mars 1968 à Nanterre, un groupuscule anarchisant autour de Daniel Cohn-Bendit occupe un bâtiment administratif et se forme en mouvement. C'est

alors le début d'une période agitée pour l'Université, qui allait se transformer en crise sociale puis en crise politique avant de bouleverser en profondeur les mentalités dans les années qui allaient suivre.

1960-1968.

L'émergence du gauchisme



1962	1966	1967	1968	1969
<i>Fin de la guerre d'Algérie</i>	<i>Création de la JCR (Jeunesse communiste révolutionnaire)</i>	<i>Naissance du PCMLF (Parti communiste marxiste léniniste de France)</i>	<i>Événements de mai-juin 68</i>	<i>Naissance de la Gauche prolétarienne et de la Ligue communiste</i>

Comprendre

1. Identifier les documents

- ◆ Programme.
- ◆ Dessin.
- ◆ Tract.
- ◆ Appel.
- ◆ Photographie.

2. Repérer

- ◆ Le contexte politique de la fin de la guerre d'Algérie à la guerre du Vietnam.
- ◆ Les événements de Mai 68 et ses conséquences.

3. Thèmes à aborder

- ◆ La critique du colonialisme et de l'impérialisme américain.
- ◆ La propagande maoïste.
- ◆ La critique du Gaullisme.
- ◆ Mai 68 : de la crise universitaire à la crise politique.

Mots-clés

Maoïsme

Gauchisme

PCMLF

Anti-américanisme

Trotskisme

Étudier

1. Qu'est-ce qui explique le succès du maoïsme dans les années soixante ?
2. Montrez quelques aspects de la lutte contre la guerre du Vietnam.
3. Quels sont les principaux mots d'ordre du mouvement du 22 mars ?

Bibliographie

Ouvrages

- COURTOIS Stéphane, LAZAR Marc, *Histoire du Parti communiste français*, Paris, PUF, 1995.
- DREYFUS Michel, *Histoire de la CGT*, Bruxelles, Complexe, 1995.
- HAMON Hervé, ROTMAN Patrick, *Génération*, (deux volumes), Paris, Le Seuil, 1987 et 1988.
- KRIEGEL Annie, *Les communistes français 1920-1970*, Paris, Le Seuil, 1985.
- MAITRON Jean, *Histoire du mouvement anarchiste en France*, (deux volumes), Paris, Maspéro, 1975.
- MAITRON Jean, *Dictionnaire du mouvement ouvrier français*, Paris, Éditions ouvrières, 1955-1997.
- MARIE Jean-Jacques, *Trotsky, le trotskisme et la quatrième internationale*, Paris, PUF 1980.
- RAGON Michel, *La voie libertaire*, Paris, Plon, 1991.
- SIRINELLI Jean-François (dir.), *Dictionnaire historique de la vie politique française au xx^e siècle*, Paris, PUF, 1995.
- VAISSE Maurice (dir.), *Le Pacifisme en Europe des années vingt aux années 1950*, Bruxelles, Bruylant, 1993.

Sigles utilisés

CGT: Confédération générale du travail.

JCR: Jeunesse communiste révolutionnaire.

JSR: Jeunesse socialiste révolutionnaire.

PCF: Parti communiste français.

PCMLF: Parti communiste marxiste léniniste français.

SFIO: Section française de l'Internationale ouvrière (socialiste).

Photographies de couverture :

Première de couverture :

Le chambard socialiste, arch. dép. Somme, 896 PER 15.

Défilé du premier mai, arch. dép. Somme, 896 PER 7.

Quatrième de couverture :

Haut : une de *La Croix Illustrée*, 29 avril 1906, arch. dép. Somme, 2 FI 601.

Droite : Affiche du Secours Rouge international, 62^e anniversaire de la Commune, 1933, arch. dép. Somme, 99 M 123.

Gauche : Programme du Parti communiste marxiste léniniste de France, arch. dép. Somme, 1124 W 4.

Réalisation : Philippe Sifflet et François Dumont.

Maquette : Stéphane Pruvost.

Saisie : Xavier Daugy.

Lecture-correction : François Dumont.

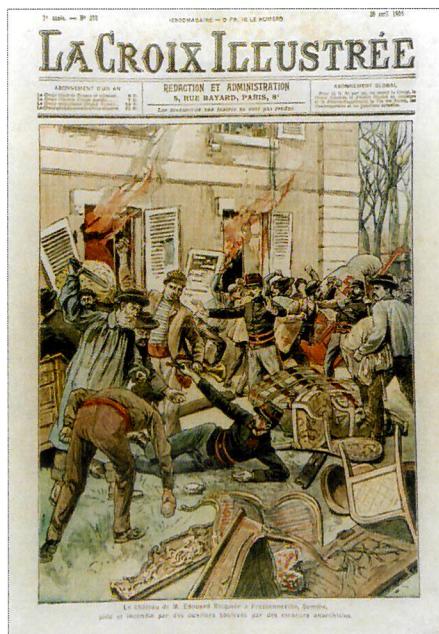
Crédit photographique : Stéphanie Rannou, arch. dép. Somme.

Achevé d'imprimer en janvier 2000
sur les presses de l'imprimerie
du centre régional de documentation pédagogique de l'académie d'Amiens
45, rue Saint-Leu, 80026 Amiens CEDEX 1

Marc Blanchet étant directeur

Dépôt légal éditeur : 1^{er} trimestre 2000.
Dépôt légal imprimeur : 1^{er} trimestre 2000.

1880-1968 L'extrême gauche



Mouvement minoritaire de la politique, l'extrême gauche représente en France un courant non négligeable qui a influencé durablement certains partis et connu quelques moments de réussite depuis plus d'un siècle.

De l'anarchisme de la fin du XIX^e siècle au communisme moscouitaire des années vingt, en passant par la naissance du trotskisme ou l'émergence du gauchisme à la faveur de Mai 68, les mêmes thèmes révolutionnaires, antimilitaristes, anticléricaux voire antiparlementaires



réapparaissent souvent dans l'histoire contemporaine.

L'illégalisme, « l'agit-prop », au grand jour ou clandestine, le sectarisme, le scissionisme, l'entrisme ou les actions de terrorisme individuel ou groupusculaire font partie de la mythologie extrémiste dont la vocation première est de provoquer la Révolution à la suite du « Grand soir ».

Ces mouvements, dans la période la plus récente nous ont laissé peu de traces, et dans le département de la Somme, le poids du parti communiste a limité leur audience. Nous espérons néanmoins que ce dossier puisse servir aux professeurs et aux élèves dans le cadre de l'apprentissage de la citoyenneté et de la découverte de la vie politique.